



Objet : Communiqué de presse Syndicat CGT du CHU

Après 10 jours d'attente les chiffres sont là, communiqués par la direction du CHU vendredi dernier.

Le 3 avril au soir, il y avait 79 professionnels hospitaliers détectés positifs au COVID 19, alors qu'au même moment nous soignons 57 patients hospitalisés atteints du même virus...

Ce week-end, les agents d'un service du CHU nous signalaient 21 collègues positifs en plus de ceux déjà recensés.

Voilà le paradoxe scandaleux, il y a presque le double de professionnels atteints de COVID 19 que de patients à soigner dans l'établissement.

Mesure-t-on que pour la première fois de leur vie le travail des soignants est totalement modifié ? Non seulement ils doivent soigner, mais aussi se soigner...

Notre direction générale a suivi les directives nationales concernant la gestion des moyens de protections et sa pénurie, et s'abrite derrière celles-ci, préparant ainsi sa défense pour ne pas endosser seule la responsabilité de cette terrible situation.

Voilà le résultat concret sur le CHU de Nîmes. 40 ans de gestion économique mise en place par les différents gouvernements successifs, pour réduire les couts des services publics, et détricoter les hôpitaux publics.

Pour eux la santé, l'éducation... ect ont toujours été un cout alors que c'est un investissement.

La CGT du CHU de Nîmes va poursuivre son travail pour qu'à défaut de prévention et de préservation de la santé des hospitaliers, notre direction prenne ses responsabilités en termes de réparation pour les agents ayant contractés le COVID 19. Pas de double peine pour les hospitaliers !

La CGT du CHU de Nîmes décide de porter plainte contre l'ensemble de ces gouvernements, et va agir avec d'autres syndicats et associations pour que le jour d'après soit le premier pour construire une autre société où la nature et l'Homme soit la priorité !

La CGT du CHU de Nîmes, invite d'ores et déjà les hospitaliers à participer à cette démarche pour qu'ensemble nous soyons les bâtisseurs de cette société juste et égalitaire !

Un merci ne suffira pas !

Le syndicat CGT du CHU de Nîmes